

Copie anonyme - n°anonymat : 131316



Z3-00111
131316
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En décembre 2024, le groupe armé terroriste HTS fait tomber le régime autoritaire de Bachar al-Assad en Syrie. La chute du régime syrien montre encore l'instabilité présente et la faiblesse des États dans le croissant de crise. L'arrivée au pouvoir d'un groupe terroriste ne fut tant contestée par les populations syriennes qui se sentent soulagées par la chute du dictateur dans leur pays. Un acteur non étatique est parvenu à faire chuter un gouvernement ce qui montre que les acteurs dans les arcs de crise ont bien changé depuis la fin de la guerre froide.

"Les arcs de crise" renvoie à une représentation européenne des relations internationales pour désigner les zones de conflits qui prennent place à proximité du continent, dont l'instabilité peut impacter nos intérêts au sein desquels nous sommes militairement présent comme le souligne Michel Fouquier (Document 5). Toutefois, ceux-ci sont pluriels car ils sont confrontés à des défis différents et ont une capacité de déstabilisation sur plusieurs grandes puissances. La guerre froide, période de tension entre les États-Unis et l'URSS sans affrontements directs mais qui s'est accompagnée de conflits périphériques, marque le début d'un nouvel ordre mondial dominé par deux grandes puissances. Les affrontements périphériques de la guerre froide entre les deux superpuissances ont ainsi créé ou renforcé des conflits et tensions dans des zones particulièrement fragiles. Le "paix improbable" Raymond Aron de la guerre froide s'installe

de durablement dans ces zones particulièrement crises. Si les États et leur volonté de puissance furent la cause de la formation de ces arcs de crise, il semblerait que ce soit aujourd'hui l'affaiblissement des États face à de nouveaux acteurs non étatiques ou étrangers qui renforce ces arcs de crise.

Comment expliquer la proximité géographique des zones crises dans le monde ? Quelles mutations connaissent ces arcs de crises depuis le début de la guerre froide ?

Nous verrons d'abord que ^{les arcs de crise} ces arcs de crise existent dans la durée depuis le fin de la guerre froide et pénalisent surtout les populations. Puis nous comprendrons, que leur formation et leur persistance s'explique aussi bien par des facteurs internes qu'externes. Enfin, nous nous intéresserons aux mutations qui touchent ces espaces.

Depuis le début de la guerre froide, les arcs de crise s'ancrent dans la durée comme des espaces crises qui pénalisent fortement les populations.

Les affrontements indirects entre les deux superpuissances durant la guerre froide ont favorisés l'instabilité dans ces zones. En effet, le caractère crises de certaines régions du monde s'explique par l'héritage historique qu'elles ont. Ainsi, les conflits de décolonisation qui prirent place durant la guerre froide expliquent en partie l'instabilité systémique de certains États d'Afrique et d'Asie. Les frontières de l'Afrique par exemple furent fixées arbitrairement lors de la conférence de Berlin en 1884-1885 ce qui nourrit encore des conflits entre les États concernant la délimitation

Le début de la guerre froide, les principales victimes des arcs de crise demeurent les populations.

Le caractère fondamentalement crisogène de ces zones a tendance à renforcer les coopérations des États pour mieux faire face à des menaces transnationales partagées entre ces pays. En effet, c'est au sein de ces arcs de crises que se sont développés et continuent de s'étendre des groupes djihadistes. Ceux-ci s'installent à cheval entre plusieurs États, ce qui force les États à mettre en place des coopérations pour défendre leurs territoires et leurs populations. Ainsi en juillet 2024 le Mali, le Niger et le Burkina Faso ont mis en place l'Alliance des États du Sahel destinée à approfondir la coopération entre ces États. Cette alliance vise d'une part à lutter contre les groupes djihadistes transnationaux et notamment Boko Haram dans cette zone. Mais aussi à engager des coopérations pour répondre aux problèmes futurs de la zone tel que le changement climatique par exemple. Les pays vont réaliser des investissements communs pour faire face à la désertification. L'urgence de ces crises force les acteurs extérieurs à impulser des solutions pour apaiser les tensions. Ainsi, le président ^{français} Emmanuel Macron s'est dit prêt en avril 2025 à reconnaître un État palestinien et il co-présidera en juin 2025 avec Mohammed Ben Salman une conférence à New-York qui portera sur la question de la reconnaissance d'un État palestinien. L'accentuation des conflits dans les arcs de crise semble donner lieu à de nouvelles dynamiques de coopération actuellement.

Si l'action des anciennes puissances coloniales et des super-puissances de la guerre froide parviennent à expliquer en partie la formation de ces arcs de crise, il semblerait que ceux-ci résultent également de difficultés internes.

La formation et la consolidation des arcs de crise s'explique aussi bien par des facteurs internes qu'externes à ces espaces.

Au sein des arcs de crise, il y a une forte

Copie anonyme - n°anonymat : 131316

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement
GR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Prévalence de régimes autoritaires et fragiles ce qui est propice à l'instabilité et à l'instauration d'une instabilité durable. JEF. Bayart met ainsi en avant l'importance des big men dans les gouvernements africains dans son ouvrage Etats d'Afrique noire. Formations, mécanismes et crises en 1998. Les big men sont guidés par une stratégie d'accumulation des richesses, ils suivent des logiques d'entrepreneurs et s'assurant une clientèle fidèle et non pas de dirigeants d'Etat. L'instauration de régimes autoritaires a été propice en Afrique après les décolonisations pour le mal développement et au développement de mouvements de contestation qui du pouvoir comme en témoignent les printemps arabes en 2011. Les volontés et ambitions des puissances dirigées par un régime autoritaire constituent également un facteur d'aggravation des tensions. Ainsi, la Chine de Xi Jinping, qui a annoncé la réunification de Taïwan avant 2049 en janvier 2025 pourrait faire naître une nouvelle "Grand Jeu" dans l'Indo-pacifique comme l'indique François Gipeulon dans le service de défense nationale en 2016 "Un nouveau Grand Jeu en mer de Chine du Sud". Les régimes impérialistes et autoritaires ~~eximés~~ perdus dans la zone constitue une explication de la persistance des tensions au sein de ces arcs de crise.

A cela s'ajoute le problème du mal-développement dans de nombreux pays de la zone à la fois cause et conséquence de la faiblesse des Etats et des conflits. Sylvie Brunel indique ainsi en 2003 dans L'Afrique que les pays africains ont perdu plus de 10 ans de développement

au cours de la décennie 90. Le mal développement est un facteur de conflictualité puisqu'il encourage les rébellions et favorise l'installation des états faibles. De même, la conflictualité empêche le développement et enferme ainsi les pays dans le sous-développement. Le maintien des arcs de crise s'explique donc par ~~la~~ ^{la présence} ~~maintien~~ d'un cercle vicieux entre conflits, instabilité et mal développement. De plus, l'internationalisation des échanges dans le cadre de la mondialisation contemporaine maintient ces pays dans des positions de faiblesse au sein de l'OIP. Ils sont les perdants de la marchandisation puisque ils exportent principalement des matières premières à faible valeur ajoutée et demeurent très dépendants des autres zones du monde. Ce qui accentue la crise au sein de ces espaces. Le Sénégal par exemple s'est spécialisé dans l'exportation de l'arachide, un produit à faible rendement et faible valeur ajoutée. Cette spécialisation ne permet donc pas au pays de sortir du mal-développement. Il existe ainsi, un cercle vicieux qui perpétue les arcs de crise.

Le sont aussi les ingérences étrangères qui permettent d'expliquer la formation et le maintien des arcs de crise depuis la fin de la guerre froide. En effet, les arcs de crise sont les lieux où prennent place de nombreux combats et affrontements indirects. Cette dynamique remonte ~~en~~ ^{et} bien aux affrontements entre ~~grand~~ superpuissances dans les périphéries, comme ce fut le cas par exemple en Angola en 1975 à travers le soutien indirect de l'Unita et au MPLA par les puissances américaines et soviétiques. Les grandes puissances et notamment les États-Unis ont maintenu leur présence et influence dans la zone. Les États-Unis sont donc intervenus massivement au sein des arcs de crise dans la décennie 90 dans le cadre d'un rôle de gendarme du monde. Mais ces ingérences furent non seulement un échec comme témoigne l'échec de l'opération Restore Hope dans les années 1992-1993 destinée à lutter contre les

famine en Somalie, Mais surtout elles participèrent à nourrir un sentiment anti-américain dans la zone définie par des États et aussi des groupes terroristes. Ainsi, les attentats du 11 septembre 2001 peuvent être vus comme constituant un acte de contestation de la présence et de la politique américaine au Moyen-Orient. Comme le souligne J-F Colossimo en 2024 dans Occident ennemi mondial numéro 1 les ingérences occidentales ont nourri une contestation de la puissance occidentale. Les puissances et pays des arcs de crise refusent à présent toute ingérence occidentale sur leur territoire perçue à présent comme une source d'instabilité et de conflits.

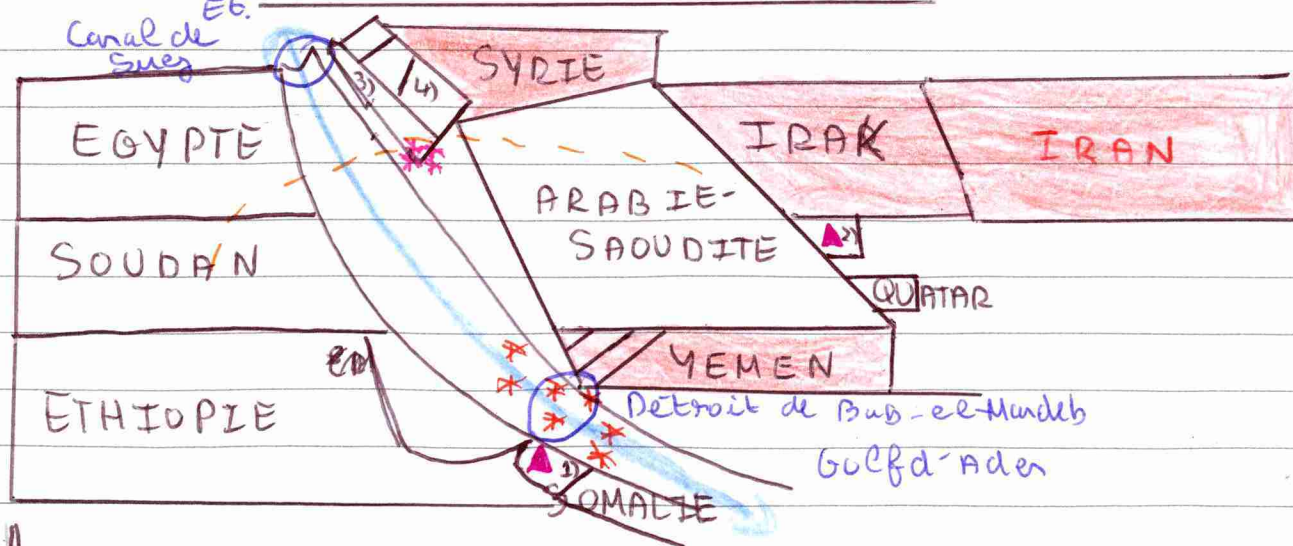
Ainsi, les arcs de crise s'inscrivent comme des espaces instables dans la durée depuis la fin de la guerre froide. Mais les zones et acteurs de cette instabilité connaissent des mutations.

Les arcs de crise semblent de plus en plus s'étendre aux mers et devenir le lieu d'émergence à la fin de nouvelles puissances et de nouveaux acteurs.

Avec l'essor du commerce maritime international dans le cadre de la mondialisation contemporaine, l'instabilité des arcs de crise s'étend aux espaces maritimes et vient à présent déstabiliser le monde. C'est le cas par exemple des attaques menées par les Houthis en mer Rouge depuis le début de la guerre à Gaza à octobre 2023.

L'impact des attaques Houthis en mer Rouge

MER MEDITERRANEE sur le commerce maritime



A) La mer rouge en espace stratégique

 principale route commerciale

○ Canal de Suez principaux points de passage

▲ ~~points~~ américains.

B) Lieu des attaques menées par les Houthis depuis le début de la Guerre à Ouga

┌ ─ ─ ─┐ Corée de frappes des Houthis

* Attaques contre Israël

* Attaques contre des navires de commerce

C) Des attaques soutenues par une puissance: l'Iran.



IRAN

Pays membres du cercle de la Résistance

C'Iran: pays de l'origine d'une guerre par procuration



~~Proximité~~ contrôlée par les Houthis soutenues par l'Iran.

1) ~~Djibouti~~ 1) DJIBOUTI

2) BAHREIN

3) ISRAËL

4) LIBAN

Ainsi, en s'étendant aux espaces voisins les axes de crise peuvent à déstabiliser le monde.

L'affirmation de ~~nouveau~~ acteurs au sein même de puissances impérialistes et néoimpérialistes au sein des axes de crise qui provoquent la contestation de l'ordre mondial établi par les occidentaux constitue un nouveau facteur d'explication de ces tensions. En effet, auparavant c'étaient les puissances étrangères qui accentuaient les tensions dans ces zones. À présent ce sont les pays de ces zones qui ~~imposent~~ tentent d'imposer au monde leur volontés et l'application d'un nouvel ordre mondial plus juste. Ainsi, la contestation de l'hégémonie occidentale à travers l'expression d'impérialismes

Copie anonyme - n°anonymat : 131316

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement
GR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

étend l'instabilité des arcs de crise au monde. Comme le montre Anne de Tinguy dans son ouvrage Le Géant en péril en 2024 Vladimir Poutine se présente comme le défenseur des valeurs chrétiennes face à un occident en déclin. Il critique vivement la politique néolibérale européenne ainsi que les droits accordés aux LGBT dans les pays européens. Poutine mène ainsi, la guerre sur le sol européen en tentant de rattachés son étendue par la Russie. La crise s'étend à toute l'Europe comme en témoigne le lancement du plan Vision 2030 par Ursula von der Leyen ~~en février~~ en avril 2025 destiné à permettre à l'Europe de construire ses propres capacités de défense. ~~Le~~ L'émergence de puissances révisionnistes et impérialistes au sein des arcs de crise vient ainsi déstabiliser les puissances extérieures. ~~ce q~~

Enfin, ces ~~espaces~~ ^{arcs} de crise sont marqués par l'émergence et une forte présence d'acteurs non étatiques qui n'y était pas présent auparavant. Les ONG sont par exemple particulièrement présente dans ces zones et ~~jouent presque un rôle de~~ jouent un rôle de médiation dans certains conflits plus de puissance que certains États. Ainsi, le rôle de la Croix rouge chargée de récupérer les otages israéliens pour les remettre au gouvernement montre l'importance de cette organisation dans la guerre entre le Hamas et Israël. En effet, l'organisation est chargée du retour des otages et intervient comme un acteur neutre dans le conflit et favorise d'un cessez-le-feu. Mais ce rôle croissant des ONG dans les guerres et conflits s'accompagne aussi d'une montée des autres ~~ses~~

acteurs non étatiques. En effet c'est au sein de ces zones que sont développés les groupes djihadistes instrumentalisés souvent par les pays eux-mêmes pour servir leurs intérêts. C'est le cas en Asie où le Pakistan relègue une partie du conflit avec l'Inde à des groupes djihadistes. Ce phénomène est particulièrement frappant au Moyen-Orient avec l'Iran qui finance plusieurs groupes djihadistes pour attaquer indirectement leur adversaire. Ainsi l'Iran a soutenu plusieurs proxys dans la région pour attaquer Israël : le Hezbollah au Liban, le Hamas dans le bande de Gaza ou encore les Houthis au Yémen. auxquels ils fournissent des armements et apportent un soutien financier.

En conclusion, les arcs de crises demeurent localisés au même endroit depuis le début de la guerre froide et touchent les populations de ces espaces particulièrement vulnérables, ce qui s'explique par l'installation d'un cercle vicieux entre la conflictualité et le mal-développement des zones auquel s'ajoute l'intervention de puissance étrangères contestées. L'influence de ces arcs de crises semblent atteindre de plus en plus le reste du monde et avoir la capacité de le déstabiliser. Ainsi, la proximité des zones arisogènes dans le monde s'explique par un héritage historique et des problématiques communes entre les différents pays de cette zone. Depuis le début de la guerre froide les tensions s'accroissent dans les arcs de crise.

